

## CHALLENGE L'AVENIR

# Sans concurrence, mais avec respect

Le Malmédien Pol Defays est l'unique coureur de la catégorie Vétérans 5. Pour lui, la course à pied reste vitale. Mais connaissez-vous son histoire ?

● Pierre LEJEUNE

La semaine dernière, nous partions à la rencontre de Danielle Nickels, une coureuse aînée des aînées qui affiche encore une belle pointe de vitesse.

Cette semaine, c'est Pol Defays qui explique le secret de sa longévité dans le peloton du Challenge l'Avenir. Alors qu'il soufflera ses 86 bougies le 11 septembre prochain, il a encore participé à 8 courses cette année. Ses performances passent au second plan mais son abnégation a de quoi forcer le respect de tous les coureurs... qui ignorent sans doute l'influence du Malmédien sur leur quotidien. Ancien échevin des Sports, il est à la base de la piscine d'Ans («j'ai été lancé en politique par mon ami André Cools mais je n'ai fait que 6 ans», évoque-t-il) mais nous lui devons aussi et surtout... l'introduction des notices dans les boîtes de médicaments. «Je suis pharmacien de formation mais j'ai peu travaillé en officine. Après l'université, j'ai vite fait mon service militaire et j'ai été incorporé dans l'armée belge. On m'a envoyé en occupation à Aix, avant d'être muté à Bruxelles. Beaucoup considéraient que c'était une chance d'y être mais j'ai été renvoyé en Allemagne pour avoir mangé le beurre de l'aumônier... Toujours à l'armée, je travaillais avec un laboratoire allemand qui m'a repris une fois démobilisé de l'armée. Un ami m'a confié la gérance d'une officine (j'ai dû laisser tomber ma compagnie allemande pour ce poste, j'ai finalement



Foto - Pierre LEJEUNE

Pol Defays habite dans les bois de Longfaye depuis un demi-siècle. Sa maison de vacances est devenue son domicile fixe.

épousé une pharmacienne belge) et j'ai été engagé aux Pharmacies du Peuple.» Un poste qui lui a ouvert des portes. «J'y ai fait carrière. J'ai été di-

recteur d'exploitation puis directeur général. Je me suis fait un nom dans l'industrie pharmaceutique et j'ai été conseillé d'un ministre de la Santé pu-

blique. À deux, nous avons d'ailleurs imposé la notice dans les boîtes de médicaments. Il y avait des restrictions mais elles n'étaient pas encore écrites et imposées. Comme j'étais très bien introduit dans l'industrie pharmaceutique et qu'on m'a poussé hors des Pharmacies du Peuple, j'ai terminé par ouvrir une société de consultation en pharmacie au Luxembourg», précise-t-il, pensionné depuis près de 20 ans.

Pour garder la forme, Pol – qui est déjà monté à 300 courses sur un an – a un secret : les sorties dans les bois. «Je passe mes journées en forêt dès 5 h 30 et je vais tôt au lit. Je cours et je fais de la marche. C'est important pour la forme d'être dehors toute la journée. Je reviens juste à midi pour aller manger Au P'tit bonheur de la cascade», conclut le coureur qui vit seul, sans télévision... et sans chauffage. De quoi vous durcir un homme. ■

### « Ne pas abandonner le sport »

Pol Defays a toujours été sportif, mais le jogging est venu sur le tard, début des années 90. «Un frère de ma mère est décédé d'une pneumonie alors qu'il jouait foot à Huy. Donc, gamin, je n'ai jamais pu jouer au foot. Dans les années 30, le tennis était réservé aux riches donc j'ai fait d'autres sports. J'ai pratiqué de l'alpinisme, de la voile en mer, beaucoup de natation et de la marche. Depuis près de trente ans, je fais de la course à pied. Mais je n'ai jamais fait de compétition.» Le Malmédien a participé à d'innombrables marathons et courses de la région.

Il collectionne d'ailleurs les médailles. Roermond, Trèves-Aix, Olne-Spa-Olne, Montjoie, Huy ou Bütgenbach, autant de lieux foulés à de multiples reprises. «Aujourd'hui, je cours beaucoup moins parce qu'il faut prendre la voiture, ce qui pose souci le soir. Par ailleurs, certains organisateurs me font partir à l'avance mais c'est moins bien fléché et il n'y a pas de signaleurs alors je me trompe. Pourtant, je compte encore participer au Challenge l'an prochain ! Si on abandonne le sport, on abandonne tout et on reste dans son lit.»

### CLASSEMENT

**Espoirs filles** 1. Margaux Rompen : 9034 ; 2. Chloé Brever : 6444 ; 3. Émilie Thonnard : 3986.

**Dames** 1. Véronique Fettweis : 10429 ; 2. Julie Radermecker : 7442 ; 3. Sarah Lorquet : 7223.

**Aînées 1** 1. Gaby Andres : 10041 ; 2. Aline Pesser : 9901 ; 3. Anne-Sophie Demoulin : 7919.

**Aînées 2** 1. Sylvie Lorquet : 8067 ; 2. Martine Carabin : 7454 ; 3. Carine Iserentant : 5914.

**Aînées 3** 1. Gerty Weber : 4024 ; 2. Gilberte Weber : 3567 ; 3. Sonia Plunus : 2118.

**Espoirs garçons** 1. Thomas Deloyer : 10613 ; 2. Tiziano Foguene : 10521 ; 3. Timothy Busch : 10290.

**Seniors** 1. 2. Nicolas Schyns : 12146 ; 2. Frédérick Herzet : 12137 ; 3. Ludwig Lefebvre : 12128.

**Vétérans 1** 1. Benoît Bronlet : 12024 ; 2. Didier Lopez-Nava : 11946 ; 3. Wally Walraff : 11824.

**Vétérans 2** 1. Didier Pohl : 11770 ; 2. Jean-Marc Lorquet : 11093 ; 3. Charly Bogaert : 10921.

**Vétérans 3** 1. Jean Dessouroux : 10243 ; 2. Pierre Brouwier : 10218 ; 3. Christian Jaspar : 10063.

**Vétérans 4** 1. Helmut Weynand : 6730 ; 2. Paul Vandenberg : 2918 ; 3. Helmut Henz : 1730.

**Vétérans 5** 1. Paul Defays : 103.

Challenge  
l'avenir



Venez participer  
à notre jogging de

Vendredi  
**14**  
août

20h00

**Baelen**

18<sup>e</sup> Jogging Baelenois

Renseignements :  
**0495/57 49 88**

Plus d'infos sur :  
**www.challengelavenir.be**  
ou **challengelavenir@gmail.com**



Avec le soutien de



## Envie de découvrir la région de Baelen ?

Non, Baelen n'est pas qu'une étape entre Limbourg et Eupen ou une simple halte à la recherche des clochers tors. Baelen, c'est un village rural qu'il est bon de découvrir... et pourquoi pas en courant à l'occasion de ce 18<sup>e</sup> Jogging Baelenois ?

Les coureurs s'élanceront de l'école communale, rue de la Régence, sur un tracé de 7,7 km légèrement vallonné. Le parcours emprunte essentiellement des chemins champêtres. «On débute dans le centre et nous allons, via Oeveren et le chemin de la Joie, chercher un sentier qui permet de grimper sur Heggen. Les deux premiers kilomètres sont en

légère montée... Ce n'est pas le Ventoux mais ça permet un premier tri, raconte Benoît Royen. Ensuite, nous redescendons sur le village et Oeveren, ce qui offre un second point de passage aux spectateurs. Nous allons alors sur Nereith via un chemin de campagne et, après avoir traversé la route, nous avons la montée assez raide vers la route d'Eupen. Le tout se déroule sur chemin avant un dernier petit bout sur de l'asphalte. L'église est en vue dès le km 6... mais il reste encore 1,5 km à cet endroit.»

L'organisateur rappelle aussi les travaux à Forges. Les coureurs ont donc tout intérêt à rallier Baelen via l'autoroute ou Membach. ■ P.lj.